

Au pays des sables

Épopées 1 et 2



01

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 1

année : 2006

original : 5 tomes de 174 pages

*Un ami pour toute une vie...
ou toute une vie pour ses amis ?*

Voici ma première histoire, une aventure romanesque tant elle est empreinte de réalisme. Ajoutez à cela bon nombre d'ingrédients magiques, sentimentaux, colériques, joyeux, et j'en passe... et cela donne cette histoire moult fois réactualisée. C'est mon premier essai dans le genre, et j'en suis fier, si j'ose.

Ce n'est sûrement pas la plus belle histoire, mais c'est assurément celle qui m'a donné le plus de travail de 2006 à 2013 pour se terminer dans cette édition finale qui me plaît beaucoup.

Dans cette histoire, j'ai créé un monde idéal, et... chose surprenante, j'apprends en janvier 2021 qu'un tel monde existe sans toutefois être aussi magnifique que le mien... (Auroville Inde).

Bonne lecture...

1 - Là où il faut bien commencer...

Stéfane a 10 ans. Il habite avec ses parents dans un quartier résidentiel de La Tour-de-Trême. Tout cela est bien anodin. Il est né ici, et il vit avec ses parents, sans soucis, et tranquillement. Maintenant qu'il est grand, il a ses camarades d'école primaire et ses copains, dont quelques voisins. Pour mieux situer la petite ville de La Tour-de-Trême, c'est tout simplement au sud de la ville de Bulle... pardon, c'est en Suisse, dans le canton de Fribourg.

Il habite à la rue des Alouettes dans un quartier qui se trouve en dehors de la ville, et rien que pour ça, c'est très tranquille. Pour aller se balader avec les copains, c'est tout aussi génial et ce n'est pas toujours sans grand risque.

Par exemple, pour remonter à pied le cours de la Trême jusqu'au nord-ouest du Moléson, il n'y a que le courage qui leur manquait, car c'est bien assez loin. Alors, à vélo, ils vont se balader à la forêt en dessus du quartier. C'est plus proche, plus rapide et tout aussi joli.

De là-bas, il y a une belle vue sur la ville de La Tour, celle de Bulle sur la gauche, et au loin, toute la basse Gruyère.

En face, de l'autre côté de la vallée, une autre vallée se dessine et monte rapidement: c'est la vallée de Conche. Il y aurait tant à dire sur cette région au niveau historique et sur les coutumes que cela serait vraiment trop long.

On peut aussi citer les exploits des politiciens locaux et d'autres, dont personne ne peut prouver leurs méfaits tant leurs détournements de fonds sont si bien ficelés que la magouille est grosse comme la route de contournement de Bulle.

À quand une politique apolitique comme l'école est laïque ?

Ah oui, voilà une bonne idée, mais elle est antipolitique ?

Stéfane est donc un enfant heureux sans souci, sauf pour ses devoirs après l'école.

D'un autre point de vue, depuis qu'il est à l'école, il a comme un manque en lui. Cette sensation est étrange, et il ne sait pas comment l'exprimer.

Alors, laissons les événements se dérouler gentiment, et peut-être que nous aurons la réponse plus tard.

Ses journées sont traditionnelles et suivent un rythme d'écolier. Tout le monde y est passé, et il n'y a pas lieu de s'éterniser en explications, car Stéphane aime bien aller à l'école où il apprend beaucoup de nouvelles choses.

À la maison, la vie va. Elle est paisible, et dans ce quartier, elle ne peut être autrement, surtout avec un si joli nom.

Un beau jour, un soir, plus exactement, il s'est produit quelque chose qui a retourné le petit cœur de Stéphane. Il était dans sa chambre, et en bas, ses parents se mettent à s'envoyer des fleurs. C'était une dispute.

Mais comment était-ce possible ?

Stéphane a pris peur, surtout que les mots étaient violents. Il s'est enfermé dans sa chambre afin de ne plus rien entendre, mais l'engueulade ne semblait pas se calmer. Il avait beau murmurer et chanter que cela ne suffisait pas à couvrir les échos.

Soudain, un autre bruit a résonné jusqu'au fond de son être. Une porte avait claqué. Ce claquement a annoncé le calme.

Mais qui donc était parti ?

Stéfane n'osait pas quitter sa chambre au risque de voir des choses pas jolies. Il est resté au fond de son lit, avec son nounours à qui il confie tous ses secrets. Il n'avait pas fini ses devoirs. Il les fera demain matin. Il est resté figé un long moment à bavarder et à se poser bien des questions.

Son nounours n'avait pas d'avis, car il était encore bien plus jeune que lui. Jamais il n'y avait eu de problème, et Stéfane ne savait pas trop quoi penser. Il a fini par éteindre sa lampe de chevet, et s'est endormi pour de bon.

...

Au matin, c'était le calme dans la maison. Stéfane n'espérait qu'une chose: que tout soit redevenu comme avant ?

Il n'avait pas terminé ses devoirs, et il n'avait pas le coeur à ça. Le sien était encore tout retourné, et son ventre encore chamboulé par la scène d'hier soir. Il a longuement hésité à se lever pour aller à l'école.

Il s'est finalement décidé pour s'habiller vite fait, puis ranger ses affaires et courir à l'école. C'est important, l'école.

Ce matin, il allait être en retard, c'est sûr, sauf s'il court tout le long, ce qu'il a fait. Le quartier est en dehors de la ville, et pour aller à l'école, il doit faire près d'un kilomètre et demi. Parfois, souvent même, il s'en va avec les parents de ses copains voisins, mais c'est encore à vélo qu'il est le plus rapide.

Ce matin, courir l'épuise, car il n'a pas déjeuné. Il avait juste un peu de peine, et ce sera sans doute plus pénible encore une fois à l'école. Il sentait aussi que cela allait être une longue journée.

Les rues qu'il traverse lui permettent de gagner du temps, et la circulation est telle que ce n'est pas si dangereux. Il n'y a que la grande route à traverser où il faut faire bien attention, mais les feux permettent d'arrêter les voitures. Les piétons peuvent passer sans risque.

Une fois à l'école, Stéphane a retrouvé son ami Aimeric qui était bien étonné de le voir arriver en retard, mais juste à l'heure pour entrer en classe. Ils n'ont donc pas eu le temps de discuter. La classe a commencé tout de suite. Les heures lui ont paru bien longues.

Bien plus tard, la matinée était terminée. Les élèves se sont retrouvés dans la cour.

Aimeric et Stéphane comme d'autres ne rentrent pas à midi. Leurs parents travaillent tous les deux, et ils doivent se contenter du menu de la cantine de l'école. Le menu n'est pas toujours très alléchant, mais c'est toujours mieux que rien, surtout aujourd'hui. Là, ils ont eu le temps de bavarder. Stéphane a pu lui raconter son aventure de la veille au soir telle qu'il l'a ressentie. Aimeric n'en croyait rien, et pour lui, ce n'était qu'un malentendu comme souvent en famille. Si son père ou sa mère est parti, il ou elle finira bien par revenir. Stéphane le souhaitait vivement.

L'après-midi a passé pareillement. Stéphane était souvent distrait pendant les cours. La maitresse l'a rappelé à l'ordre à la fin de la classe. Stéphane n'a rien osé dire, surtout qu'il ne savait pas ce qui s'était réellement passé.

En fin d'après-midi, Stéphane et Aimeric sont rentrés à la maison ensemble comme très souvent. Stéphane va ensuite chez Aimeric pour faire leurs devoirs. Stéphane a donc pu se rattraper, mais il avait toujours l'esprit ailleurs, et Aimeric l'a bien remarqué.

Plus tard, c'était le repas. Stéphane avait alors une grosse faim. Le repas a été partagé, et les parents de Aimeric ont bien remarqué quelque chose.

En soirée, Stéphane et Aimeric sont restés ensemble à terminer leurs devoirs et pour jouer. Stéphane est ensuite resté, et la maman de Aimeric l'a bien sûr aussi remarqué, mais elle n'a rien dit, car c'est vrai, ils sont souvent ensemble, mais quant à rester... Elle allait devoir enquêter, car il était déjà plus rare que Stéphane reste chez Aimeric pendant la semaine.

...

En ce nouveau jour, au petit matin, Stéphane et Aimeric se sont réveillés côte à côte avec la sensation étrange que l'on peut avoir quand on se réveille avec quelqu'un à côté de soi alors que cela n'est jamais arrivé. Pour ce matin, ils n'avaient alors plus qu'une chose à faire. Ils sont allés déjeuner, et ils se sont préparés pour une nouvelle journée d'école.

De toute la journée, Stéphane ne pouvait pas s'empêcher de penser à ses parents. Midi a passé sans problème. En fin d'après-midi, ils sont rentrés comme toujours, mais à la maison, chez Aimeric, sa maman Pauline les attendait...

P: Ah, vous voilà...

A: Coucou, Maman ?

P: Eh bien ?

S: Excusez-moi, je n'ai pas osé rentrer, hier soir...

P: J'ai bien pensé, mais ta maman est venue me voir. Dis-moi, comment vas-tu ?

S: Bien...

P: Bonne journée ?

A: Oui, Maman ?

P: Et toi ?

S: Bof... pas trop, non ?

P: Aimeric, veux-tu accompagner Stéphane chez lui ?, et tu peux peut-être rester un peu ?

A: Je veux bien...

P: Allez-y, et prenez des pommes ?

A: Merci...

...

Ils ont bien sûr tout de suite mangé leur pomme. Aimeric a donc accompagné Stéphane qui redoutait encore de rentrer chez lui. Stéphane a fait tinter le carillon brièvement pour annoncer leur arrivée. Ils sont entrés timidement, et c'est une maman inquiète qui leur est apparue. Elle a enlacé son fils...

Ma: Oh, mon Stéphane, je te demande pardon. As-tu eu peur ?

...

A: Je crois que "oui", et c'est pour ça qu'il est resté chez nous...

Ma: Oui, je sais... merci, Aimeric.

A: J'a pas de problème ?

Ma: Tu vas bien ?

A: C'était pas trop ça à l'école.

Ma: Comme je suis rassurée...

A: Il a relativement bien dormi chez moi.

Ma: Je ne sais pas trop quoi dire...

S: Que s'est-il passé ?

Ma: Eh bien, ton père et moi, on s'est disputé.
Tu sais bien que ce n'est pas la première fois, mais cette fois, les mots ont été violents.
Le fait est que ton père a perdu son travail depuis plusieurs mois déjà, et il nous l'a caché.

S: Je comprends...

Ma: Oui, mais en réalité, c'est plus grave, car je n'ai pas beaucoup d'argent. Heureusement, j'ai mon travail, mais je ne vais pas pouvoir assumer les frais de la maison...

A: Cela ne sera pas facile ?

Ma: Oh non... je ne sais pas comment nous allons vivre ?

...

Stéfane et Aimeric ne comprenaient pas très bien cette réalité, sauf que vivre sans argent, ce n'était pas tout à fait possible.

Emprunter était envisageable, mais quand on a une maison neuve à payer, cela devient très compliqué.

La situation était très délicate en réalité. Stéfane était inquiet, et sa maman ne savait pas quoi ajouter pour les rassurer. Ce n'était pas la fin du monde, mais juste une mauvaise passe.

Les enfants se sont ensuite installés au salon pour faire leurs devoirs. Hum... pas évident.

Stéfane repensait sans cesse aux dires de sa mère, et il essayait de faire des comptes sans argent. Cette fois, le calcul était très facile à faire...

S: Que vais-je devenir ?

A: Que veux-tu dire ?

S: Bin...

A: Ta vie ne va pas s'arrêter demain ?

S: Quelle histoire ?

A: Allons, tu n'y peux rien...

S: Pourquoi est-ce comme ça ?

A: C'est le monde des grands...

S: Je n'ai pas envie de grandir...

A: Comme je te comprends...

S: N'as-tu pas de soucis, toi ?

A: Aucun du même genre...

S: Que ferais-tu si...

A: Tu m'en demandes bien trop...

S: Que va-t-on devenir sans Papa ?

A: C'est seulement pour quelque temps...

S: Comment ça ?

A: Il a fait une bêtise, mais il n'est pas mort...
et il va revenir, tu vas le revoir ?

S: Qui te le dit ?

A: Personne...

S: Bah...

A: Il faut y croire, mon cher...

S: Comme en d'autres choses...

A: Sans doute, oui...

S: Pour Papa aussi, alors ?

A: Toi, quand tu fais une bêtise, le monde ne
s'arrête pas ?

S: Non, c'est vrai...

...

A: Alors, garde confiance... cela va bien se passer, mais cela prendra juste le temps qu'il faudra...

S: J'aimerais que tu aies raison...

A: Il ne va pas passer sa vie en prison, s'il y va...

S: Je ne l'espère pas...

A: Tu vois, tu espères bien le revoir...

S: Mouais...

A: Je reste, et si tu veux encore parler, je t'écoute...

S: Merci... ça va aller...

A: Tu peux compter sur moi...

S: Ok... 1, 2, 3, 4, 5...

A: Ah, un brin d'humour...

...

Pour Stéphane, c'était le coup dur. Il n'y avait pas tant de solutions à ce problème, et à deux, ils n'allaient surement pas le résoudre.

La soirée a mieux passé.

. . .

Au surlendemain des évènements, Madame Demaumolin n'avait plus de nouvelle de son mari. La situation devenait impossible.

La solution était un peu radicale, mais c'était bien plus simple. Sans argent, la banque allait récupérer la maison. En apprenant ça, Stéphane est resté muet. Aimeric était désespéré, et il avait envie de pleurer pour son copain. Il voulait partir, mais cela aurait été une erreur que de le laisser. Il ne savait pas trop quoi faire pour l'amuser, car par le passé, un rien était sujet à la rigolade.

En cette journée, il lui valait mieux se taire au risque que Stéphane explose. Aimeric ne l'a jamais vu s'énerver, et il ne le souhaitait pas, car tout peut arriver. Il valait donc mieux faire avec l'humeur de Stéphane.

Ils sont restés ensemble, et finalement, Aimeric a joué avec les caprices de Stéphane qui voulait faire de la peinture à l'eau, mais sur Aimeric. L'humeur était très sérieuse entre eux. Heureusement, une douche a tout effacé en peu de temps.

...

C'est maintenant le printemps et les beaux jours reviennent. Stéphane aimerait déjà que ce soit l'été pour aller camper et quitter cet état de vie qui le déconcerte. Il a bien retrouvé un certain niveau de motivation à l'école, mais ses notes ne sont pas des meilleures.

Un mois après l'incident, les balades sont de nouveau plus fréquentes, mais les enfants ne vont jamais très loin. Stéphane a encore de la peine à suivre son copain Aimeric qui cède à tous ses caprices pour le voir sourire.

À la maison, les choses changent, elles évoluent, et la réalité fait surface. Mariane devait se décider à quitter la maison puisqu'elle ne pouvait pas assumer une telle charge. La solution était un appartement...

S: Un appartement en ville ?

M: Oui, mon cher...

S: Comment vais-je faire avec Aimeric ?

M: Il viendra te voir, et après l'école, il sera avec toi pour faire vos devoirs...

S: On va habiter où ?

M: Je ne sais pas encore...

S: À Bulle ou à La Tour ?

M: Je ne sais pas... je cherche...

...

Un jour, Stéphane est rentré comme toujours avec Aimeric, et la surprise a été grande...

S: Maman... où sont les meubles ?

Ma: Stéphane, Aimeric... vous voilà ?

S: On déménage ?

Ma: Pas encore... mais on va devoir partir...

A: Les carottes sont cuites ?

S: Mais...

A: Comment allez-vous faire ?

Ma: On va déménager dans un petit appartement,
et on ne va pas pouvoir tout garder...

Nous n'allons garder que le strict nécessaire...

S: Est-ce toujours ainsi quand on devient grand ?

Ma: Non, c'est rare, quoique... généralement,
cela se passe très bien ?

A: Mes parents vont vous aider ?

Ma: Oui, ils me l'ont déjà dit ?

S: Il n'y a donc pas d'autre solution ?

Ma: Non... sauf un miracle... que ton père revienne
avec une somme d'argent et un gros travail...

S: Où est-il ?

Ma: Je ne sais pas... parti...

S: Pourquoi ça ?

Ma: Je ne sais pas... Comme toi, j'aimerais que
tout redevienne comme avant, mais je crois que
cela n'est pas possible...

...

Aimeric avait bien demandé à ses parents, et comme de toute évidence, c'était impossible, il n'a rien dit. Une fois de plus, Aimeric ne savait pas trop quoi faire pour calmer ce grand garçon de 10 ans qui subissait les affres de la vie.

Une fois de plus, la motivation de Stéphane en a pris un coup.

...

Les jours suivants, Stéphane avait de nouveau le moral dans les chaussettes. Aimeric ne pouvait que le motiver à faire ses devoirs, à réviser, et ainsi à oublier le reste. Stéphane a ainsi pu rattraper un peu de son retard. Aimeric se félicitait par cette manière de faire, car son but premier était atteint.

Et puis un jour, l'échéance est arrivée. Ils ont trié les affaires indispensables des autres devenues désuètes. Les parents de Aimeric ont récupéré plusieurs cartons, dont la moitié des jouets de Stéphane qui seront donnés aux "jouets du coeur". Mariane avait donc trouvé un petit appartement à la rue du Vieux-Pont. C'était plus près de son travail, mais aussi de l'école et les rendez-vous étaient devenus très faciles.

... suite dans les 5 récits complets et détaillés...